



■ LA PHOTOGRAPHIE EST-ELLE UN "ART MOYEN" ?

ENTRETIEN

**PAT ANDREA**  
dessinateur visionnaire

RENCONTRES

**Fabienne VERDIER**  
et 5 autres  
créateurs actuels

EXPOSITIONS

60 rendez-vous incontournables

HEROÏNE

**Nazanin POUYANDEH**  
De Téhéran à Paris

N° 98 / Novembre-décembre 2009

L 19219 - 98 - F. 6,00 € - RD





# Nazanin Pouyandeh

## Un « non-temps » éternel

*Nazanin Pouyandeh est venue en France après l'assassinat de son père, en Iran, pour des raisons politiques.*

*Dés lors, il s'est agit pour elle de se reconstituer, de se réappropriier le monde, d'en réorganiser les innombrables images pour en retrouver le sens.*

*D'où cette pratique du « collage » qui permet d'associer scènes et personnages de la vie réelle avec les légendes ou les grands mythes de l'humanité, en les figeant dans une sorte de virtualité intemporelle, dans des « actions suspendues dans un non-temps éternel », dit-elle.*

*Alors, ce sont les images des personnes proches et aimées dont elle s'empare photographiquement et qu'elle peint avec une minutie hyper-réaliste comme pour mieux en affirmer la certitude tangible dans l'improbabilité du monde.*

*Et c'est ainsi que ses personnages extrêmement présents charnellement, sensuellement, se meuvent dans un espace-temps illusoire ou onirique, parmi des paysages de Mantegna, des gravures perses ou des scènes mythologiques de toutes les cultures.*

*Des images au mystérieux pouvoir de fascination, magiques assurément, parce qu'elles jouent avec l'imaginaire commun à tous les hommes de cette terre.*

*Les commentaires des œuvres ont été rédigés par l'artiste.*



■ « Animus » 2009, Huile sur toile, 130x162 cm

“Animus, la personnification masculine de l'inconscient chez la femme, apparaît sous forme d'une conviction cachée et sacrée. Quand une femme se met à prêcher une telle conviction d'une voix forte, insistante, masculine, ou qu'elle cherche à l'imposer par de scènes violentes, on y reconnaît aisément la masculinité souterraine.

C'est le cas des trois jeunes femmes dans ce tableau, et pourtant elles n'attendent qu'une chose : combattre l'animus, la force qui les a rendu forte. Les différents masques, appartenant à divers cultures archaïques symbolisent justement des divinités, des forces intouchables.

Le serpent, figure symbolique polyvalente et présente dans presque toutes les civilisations et religions. L'évocation de l'image archétypique du serpent ; symbole à la fois de mort et de renaissance. Le serpent est le symbole de la dualité pour un tableau qui parle de l'aspect masculin chez la femme et de cette éternelle dualité”.

■ « La forêt » 2009, Huile sur toile, 81x65 cm

### ■ Exposition

Du 14 novembre au 24 décembre

Galerie Eric Mircher – 26 rue Saint Claude

75003 Paris – 0148 87 02 13

### ■ Une monographie récente

Editions Galerie Elizabeth Couturier

12 rue de Stalingrad

38300 Bourgoin – 04 74 28 47 36



■ « Agathe » 2009, Huile sur toile, 130 x 162 cm

“Ce tableau est emblématique de mon travail de réappropriation et d’inversion des mythes.

Cette image retournée du mythe de Romus et Romulus me hantait depuis longtemps, je l’ai donc réalisée , avec un fond de décor façon Mantegna...”

“Ce sont deux amis à qui j’ai mis des casques guerriers pris dans la miniature persane du fond. J’ai voulu les inclure dans cette légende éternelle de la guerre qui est dans la nature humaine.”



■ « Farhad et Kamyar » 2009, Huile sur toile, 55x46 cm



■ « L'ultime voyage » 2009, Huile sur Tolle, 114x146 cm

“Ce sont deux adolescents qui décollent de la terre sur un balai de sorcière. Ils se lancent dans la vie adulte, ou bien se laissent porter au ciel de leurs envies et de leurs rêves.”



■ « La montagne magique » 2009, Huile sur Tolle, 55x46 cm

“Il y a un clin d’œil au livre de Thomas Mann. Dans les mythes, la montagne est un accès au ciel. Cette femme est une sorte de prophète qui porte un arbre en sautoir symbolisant la Croix. Et il y a toutes sortes d’histoires légendaires tout autour d’elle, à l’endroit et à l’envers. Là aussi c’est une idée qui m’obsédait. J’ai fait poser mon amie. Je l’ai représentée d’abord et ensuite me sont venues les histoires tout autour.”



“La terre de Tina est un endroit de rencontre entre plusieurs univers.

Le paysage évoque le désert d’Arizona, les terres vides d’Argentine mais aussi les arrières plans de Mantegna et de Vittore Carpaccio.

Le personnage (une jeune femme métisse) porte des bijoux inspirés de l’Inde mais aussi de l’Afrique. Elle réfléchit et en même temps, elle tient onze animaux exotiques dans la main. Ce geste symbolise le désir de vouloir maîtriser les forces de l’inconscient. Ces animaux viennent de loin et même de préhistoire, tout comme l’inconscient qui nous hante.

Tina est seule face à sa terre natale et doit y survivre seule tout comme l’homme face au monde.”